

FÉDÉRATION DES MUSIQUES DU BAS-VALAIS

Le recrutement

Synthèse du *workshop* tenu à Val-d'Iliez en janvier 2016

L'essentiel en bref

Les jeunes attirant les jeunes, **le recrutement passe avant tout par l'intégration** des jeunes dans la société.

Les jeunes doivent se sentir **bienvenus** (conditions de formation, de répétitions, liens avec les autres musiciens) et **soutenus** (accompagnement lors de productions, mise en avant lors des prestations).

Les jeunes doivent être **acteurs** au sein de la société: leur avis doit être recherché, leurs propositions prises en compte, des tâches doivent leur être confiées.

La société doit donner une **bonne image** en soignant ses prestations, en étant originale, en allant chercher le public. Cela passe aussi par l'**enthousiasme communicatif** des musiciens.

La **responsabilité** du recrutement est **collective**: il faut une dynamique de groupe impliquant le directeur, le comité, la CM, les musiciens, les jeunes, etc.

1. Intervention de M. Laurent Rossier¹

La question du recrutement se pose souvent lorsque le problème devient flagrant (baisse de l'effectif, hausse de la moyenne d'âge). La société est déjà dans une spirale négative, car son attractivité baisse. Il est donc nécessaire de travailler continuellement sur le recrutement. Ce travail peut être basé sur trois axes: formation, intégration et fidélisation.

1.1. Le recrutement

Le mode de faire doit évoluer avec le temps et les moyens à disposition.

Il importe de travailler avec les plus proches partenaires, qui sont:

- les écoles et cycles d'orientation
On peut y proposer des spectacles, des présentations. Il est nécessaire que les enfants puissent essayer les instruments et de compléter la visite avec un flyer attractif et de faire passer les informations aux parents.
- la presse (spécialisée ou locale)
- les tous-ménages
Il faut privilégier la qualité du document et du visuel.
- les réseaux sociaux
Les publications doivent être fréquentes, et si possible réalisées par les jeunes. Elles permettent aussi de créer des liens entre les jeunes (rappelons que «les jeunes attirent les jeunes»).
- les manifestations locales
Qu'elles soient organisées ou non par la société, il est bon de se montrer, de mettre aussi en avant l'école de musique.
- les élèves
Il faut les impliquer dans la création de supports multimédias, dans la présentation d'instruments ou dans la réalisation de spectacles.

Les coûts peuvent être un frein, mais il y a toujours des possibilités de limiter les frais, en trouvant des sponsors, en comptant sur l'aide des musiciens (en fonction de leur profession), etc.

¹ Président de la commission musicale de la Société cantonale des musiques vaudoises.

1.2. La formation

Il est nécessaire de s'adapter à la demande, également en proposant une «formation continue» aux membres qui désirent se perfectionner ou avoir des bases solides.

La société doit également fournir des instruments de qualité et un local adapté à l'enseignement – le cadre doit être correct. Et il faut penser à l'accueil de l'élève et des parents lors du premier cours.

La formation doit impérativement être de qualité et doit permettre une certaine progression (faire des liens avec le Conservatoire ou les Ecoles supérieures). Il faut donner au jeune les moyens techniques suffisants, le niveau des sociétés étant toujours plus relevé.

Il est important de créer un climat positif entre les jeunes, en encourageant la formation de trios, quatuors, etc. et en proposant un «orchestre junior».

Les élèves doivent être mis en avant lors d'auditions et/ou de concerts avec la société.

1.3. L'intégration

Il est extrêmement important de veiller à l'encadrement des jeunes dès leur entrée dans la société. Plusieurs pistes sont évoquées:

- intégrer plusieurs jeunes en même temps,
- présenter les jeunes à la société, et présenter la société aux jeunes,
- nommer un «parrain» (adulte ou adolescent) qui aidera le jeune à comprendre les informations et à aller au contact des autres,
- donner des informations plus précises et plus claires aux jeunes (sur les horaires, la tenue, etc.), par exemple par l'intermédiaire du parrain,
- veiller à proposer des répétitions bénéfiques et motivantes (la société doit montrer l'exemple, en termes de ponctualité notamment, et le directeur doit avoir une attitude positive et adapter son langage aux jeunes),
- montrer aux jeunes qu'ils sont les bienvenus (ne serait-ce qu'en proposant des boissons sans alcool à la pause),

- inculquer la notion de service aux plus jeunes et les responsabiliser en leur confiant des tâches attractives.

1.4. La fidélisation

Les jeunes sont attirés par la dynamique, ils se sentent plus à l'aise en groupe.

Il faut les impliquer dans le choix du programme, et les mettre en valeur (par des parties solistiques par exemple).

Il convient de suivre et d'encadrer les jeunes lors des auditions, des concours, en les accompagnant, en les soutenant.

Il est nécessaire de proposer des activités pour resserrer les liens (répétitions extra-muros, sorties récréatives) tout en étant ouvert aux propositions des jeunes eux-mêmes.

1.5. Divers

La difficulté de collaborer avec les écoles est mentionnée. Une piste proposée est de se greffer sur une activité scolaire existante (le spectacle de fin d'année par exemple) afin de ne pas prendre de temps sur les heures de classe.

Le rôle des parents est également évoqué. Il semble important de les rencontrer, de leur expliquer le fonctionnement de la société, et de les intégrer, par exemple dans l'organisation d'activités.

2. Intervention de M. Thierry Weber²

Il est important d'apporter la musique à ceux qui pensent qu'elle n'est pas faite pour eux (enfants, personnes handicapées, personnes âgées, etc.).

2.1. Constat: la société évolue

Un individu estime désormais plus important de se servir d'un groupe que d'appartenir à un groupe. Si on peut le regretter ou le condamner, il faut surtout faire avec. Et cela change les missions des responsables de sociétés.

² Enseignant à la Haute Ecole de Musique, site de Lausanne.

2.2. L'intégration est au centre

L'intégration doit se faire le plus tôt possible. Le niveau des sociétés ayant augmenté, les élèves entrent de plus en plus tard sur les rangs. Il est possible de corriger cela en réécrivant certaines partitions.

Pour intégrer les jeunes (cela vaut aussi pour les plus anciens), il faut les rendre acteurs de leur pratique. Il ne faut pas uniquement leur confier des tâches rébarbatives, mais aussi être ouvert à leurs propositions (réalisation de projets éphémères, avec de petits ensembles, etc.).

Il faut faire participer les élèves pour qu'ils se rendent compte de ce que jouer dans un orchestre implique et que leurs parents voient leur travail valorisé.

2.3. Le public

Il faut chercher à attirer un nouveau public, et pas uniquement les auditeurs fidèles, en «croisant les esthétiques», par exemple en mêlant la musique et le cirque, l'opéra, le hip hop, etc.

Les liens avec le public doivent être soignés (sondage sur le choix des morceaux, sur les envies, etc.).

2.4. Le directeur

Le rôle du directeur est essentiel, et pas seulement au niveau artistique. Il doit être capable de «monter» et de «vendre» un projet, de choisir un répertoire. Celui-ci doit être déterminé selon la difficulté, mais aussi être connecté au monde actuel et comporter des œuvres qui plaisent aux musiciens, au chef et au public: il est indispensable d'avoir un projet commun pour aller de l'avant.

2.5. Tradition

Il est relevé que les sociétés ont une certaine image «traditionnelle» (le concert se termine ou commence par une marche, par exemple). Les projets artistiques peuvent permettre de se détacher de ce carcan. Mais il faut aussi oser combiner. Il y a quoi qu'il en soit un équilibre à garder (la musique doit primer le «show»), et ce serait une erreur de vouloir rompre à tout prix avec ce qui se faisait avant.

Le programme doit aussi s'établir sur une stratégie, une réflexion que le public et les musiciens peuvent comprendre; il faut éviter de partir dans tous les sens.

3. Intervention de M. Alain Deschenaux³

Lorsqu'il a pris la présidence de la Landwehr, il avait l'image d'une société dont la moyenne d'âge devait être de 50 ans; elle était en fait de 34 ans. Son rôle est pour lui: «dépoussiérer» l'image de la société. Il serait faux de voir le recrutement comme un objet séparé du reste de la vie de la société. Il fait partie d'un projet global: il faut attirer les gens, faire en sorte qu'ils s'intéressent à la société.

3.1. Une question d'image

La Landwehr essaie de donner une image plus sympathique, par exemple avec des canulars téléphoniques pour animer sa traditionnelle Soirée des Rois⁴. Elle travaille également sur les réseaux sociaux.

Elle essaie d'inculquer à ses membres la fierté d'appartenir à la société, d'y avoir progressé (de la formation à la société en passant par la Jeune garde).

La Landwehr compte 70 jeunes en formation. Elle a une bonne image, les jeunes ont envie d'en faire partie, aussi grâce aux grands voyages (Rome, le Costa Rica, etc.). La fierté d'appartenir à la société et de vivre certains événements compense en partie les difficultés qu'engendrent les nombreuses prestations officielles.

3.2. Le rôle des uns et des autres

Chacun joue un rôle dans la formation et l'intégration; en cas de problème dans un des secteurs, le jeune doit se sentir soutenu dans les autres:

- les parents doivent soutenir l'enfant. Il est pour cela important de leur montrer où l'on veut aller avec l'enfant (cursus, formation, etc.). Il convient de formaliser les choses avec eux (fonctionnement de la société, incidences financières, importance de la rigueur, etc.);
- la société doit assurer le lien entre les élèves et les musiciens, et entre les musiciens, en profitant du goût et de l'envie que les jeunes ont de jouer;
- l'Ecole de musique doit dispenser une formation de qualité (les cours doivent être dispensés par des professionnels) et pousser les élèves vers le Conservatoire;

³ Président de la Landwehr de Fribourg.

⁴ Repas qui réunit les musiciens, un invité surprise et de nombreuses personnalités de la Ville et du canton.

- le directeur doit être attentif aux jeunes et à leur formation.

3.3. Le recrutement

Il n'existe pas *une* bonne recette, mais les pistes sont nombreuses:

- le bouche à oreilles est la première source de recrutement, d'où l'importance de soigner l'image de la société;
- jouer de la «musique de jeunes» est une bonne chose, mais il faut la mettre en valeur, la faire ressortir lors de manifestations;
- le travail avec les réseaux sociaux est indispensable;
- le sentiment d'appartenance doit être cultivé;
- la commission de musique doit proposer un programme adapté à tous et réfléchi (il y a un lien entre le programme, le budget et l'avenir de la société). Elle ne peut pas travailler seule dans son coin;
- il faut des projets, il faut donner des concerts, essayer d'attirer d'autres publics (par exemple lors de prestations avec chœurs);
- il faut aussi se faire plaisir: le plaisir des musiciens se ressent.

4. Notes conclusives⁵

- Cette matinée était consacrée au recrutement, mais il a presque exclusivement été question d'**intégration**: le recrutement n'est pas une préoccupation occasionnelle, mais constante.
- Les sociétés doivent **se soucier des jeunes**, leur prêter attention, être à leur écoute. Les intégrer ne signifie pas seulement leur mettre un directeur, un costume, un instrument et des partitions à disposition.

⁵ Très bref résumé du podium qui a suivi les trois interventions.

Pour poursuivre la réflexion, on peut consulter:

- Harmonies 2000 une pratique musicale pour le 3^{ème} millénaire (Editions Pupitres)
- Les mondes de l'harmonie. Enquête sur une pratique musicale amateur (Dubois, Méon, Pierru, Editions La Dispute, 2009)

- L'intégration des jeunes est **l'affaire de tous**, elle relève d'une dynamique de groupe. Elle n'est pas la préoccupation du président et du directeur uniquement.